

Aperçu des besoins multisectoriels des ménages des régions de Bandiagara, Douentza et Mopti- MSNA

ICCR Mopti

Novembre 2024, Mopti, Mali



Partenaires

Soutien à la mise en œuvre



Soutien à la coordination



Soutien au plaidoyer



Financé par





Contenu

- 01** Messages clés
- 02** Méthodologie
- 03** Besoins multisectoriels
- 04** Besoins sectoriels
- 05** Conclusion

Messages clés

Les régions de Bandiagara (79 % des ménages) et de Douentza (75 % des ménages) avaient des proportions de ménages avec des besoins multisectoriels comparable à la moyenne nationale de 75 %. En revanche, **la région de Mopti avait une proportion de ménages avec des besoins multisectoriels supérieure à la moyenne nationale, avec 84 % des ménages** concernés.

Les régions de Bandiagara, Douentza et Mopti ont montré des besoins élevés en éducation et en eau, hygiène et assainissement (EHA), avec des proportions de ménages concernés souvent supérieures à la moyenne nationale.

Dans la région de Bandiagara, l'éducation présentait la prévalence la plus élevée de besoins (54 %). Parmi les ménages avec au moins un enfant scolarisé rapportaient que celui-ci devait travailler à la maison ou dans la ferme familiale, et 9 % indiquaient qu'une interdiction empêchait l'enfant de fréquenter l'école.





02

Méthodologie



Méthodologie

Périmètre

Groupes de populations

- Ménages non déplacés (PND)
- Ménages déplacés internes (PDI)
- Ménages réfugiés

Echelle géographique

Tout le territoire accessible, au niveau du cercle selon l'ancien découpage administratif

Echantillonnage

L'échantillonnage a été élaboré au niveau des cercles, pour chaque groupe de population. Les stratégies d'échantillonnage suivantes ont été utilisées:

- PND: **Probabiliste en grappes stratifiées en deux étapes**, avec sélection aléatoire (GIS) des ménages
- PDI sur site: **Probabiliste stratifié** avec sélection aléatoire des ménages
- PDI hors sites et réfugiés: **Probabiliste stratifié** avec sélection quasi-aléatoire des ménages

Représentativité

Les données sont représentatives au niveau du cercle pour tous les groupes de populations couverts, avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 10%. *

* Un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 10% veut dire qu'il est possible d'affirmer avec une confiance de 95% que la valeur réelle de chaque statistique se situe à plus ou moins 10% de la valeur mesurée.

Couverture

10 396

Enquêtes collectées

19

Régions couvertes, selon le
nouveau découpage administratif

910

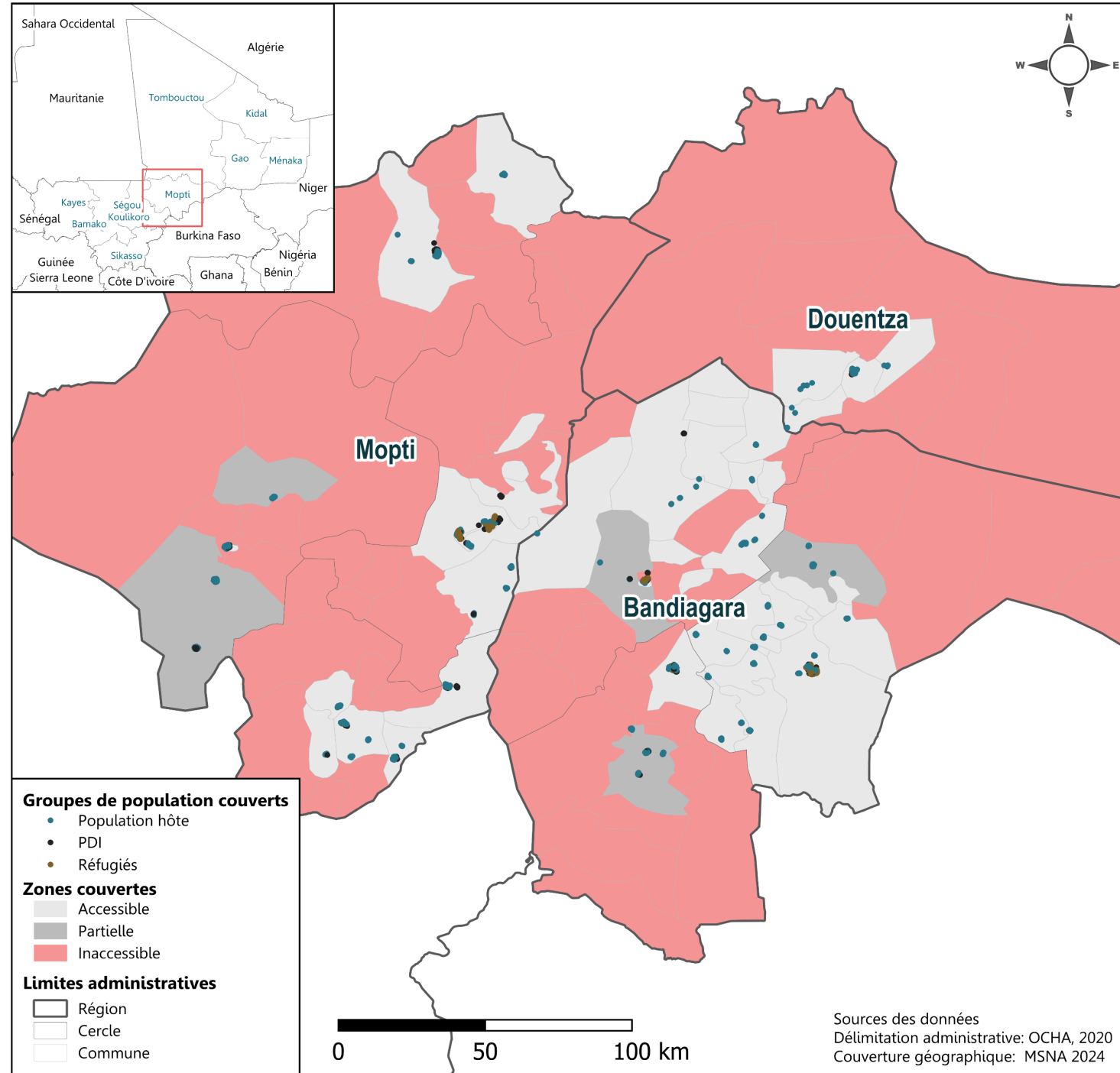
Enquêtes collectées à Bandiagara

178

Enquêtes collectées à Douentza

1041

Enquêtes collectées à Mopti



Méthodologie I Cadres analytiques

Indice de la sévérité des besoins (MSNI)

La sévérité des besoins sectorielle est calculée grâce à la construction d'indicateurs composites.

Un score de sévérité des besoins sectoriels est attribué à chaque ménage, allant de besoins minimes (1), préoccupants (2), sévères (3), extrêmes (4) à extrêmes + (4+).

Lorsqu'un ménage a un score de 3, 4 ou 4+, il est considéré comme étant dans le besoin.

Le MSNI combine les besoins sectoriels pour arriver à une catégorisation intersectorielle basée sur la même échelle.

Echelle des besoins auto-perçus (HESPER)

L'échelle HESPER est une **échelle de mesure des besoins auto-perçus dans un contexte d'urgence humanitaire**. Développée par l'OMS, elle consiste en 23 questions pour lesquelles les ménages peuvent signaler avoir un problème grave ou ne pas avoir de problème grave.

17 de ces questions peuvent être catégorisées sous les différents clusters. Un besoin sectoriel peut alors être défini pour un ménage si le ménage a déclaré avoir au moins un problème grave lié à un secteur.

Guide d'interprétation et limites

Accès

Les données ne sont représentatives que des zones auxquelles REACH et ses partenaires de collecte ont eu accès.

Les zones inatteignables étant plus fréquemment des zones rurales, et compte tenu du fait que les besoins pourraient être différents et potentiellement plus sévères en zones rurales, il pourrait en résulter une légère sous-estimation des besoins.

Sélection des ménages

En l'absence de possibilité de sélectionner aléatoirement les ménages déplacés internes hors site et les ménages réfugiés, une sélection quasi-aléatoire de ces ménages a dû être mise en place. Les ménages appartenant à ces groupes de population ont été sélectionnés avec l'aide des autorités et communautés. De fait, certains ménages qui sont particulièrement isolés ne peuvent pas avoir été référés, et donc être sous-représentés.

Déplacements de populations

Les déplacements de population modifient la répartition de la population sur le territoire. Dans le cas où ces mouvements de populations ne seraient pas capturés par les estimations de populations utilisées pour l'échantillonnage, ces déplacements peuvent impacter le niveau de précision des données.

A decorative network graphic in the top-left corner, consisting of a series of interconnected nodes (dots) and lines. The nodes are colored in shades of red and grey, and the lines are thin and grey.

03

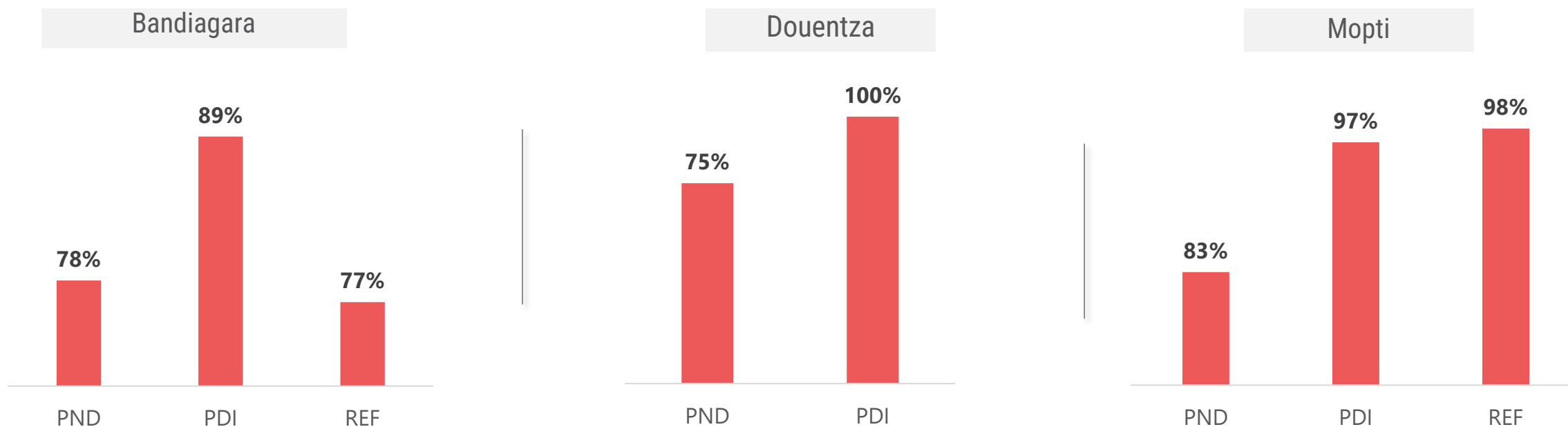
Besoins multisectoriels

A decorative network graphic in the bottom-right corner, consisting of a series of interconnected nodes (dots) and lines. The nodes are colored in shades of red and grey, and the lines are thin and grey.

Besoins | MSNI

75 %

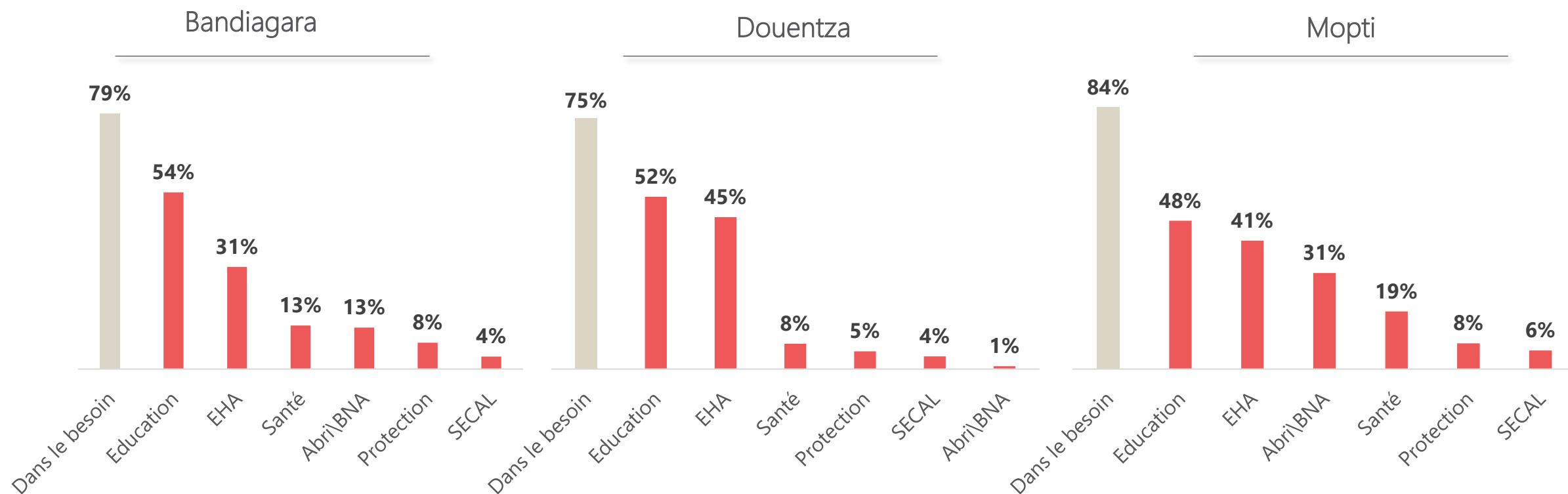
des ménages au Mali avaient des besoins multisectoriels ou sectoriels. À Bandiagara, cette prévalence était de **79 %**, à Douentza de **75 %**, et à Mopti de **84 %**.



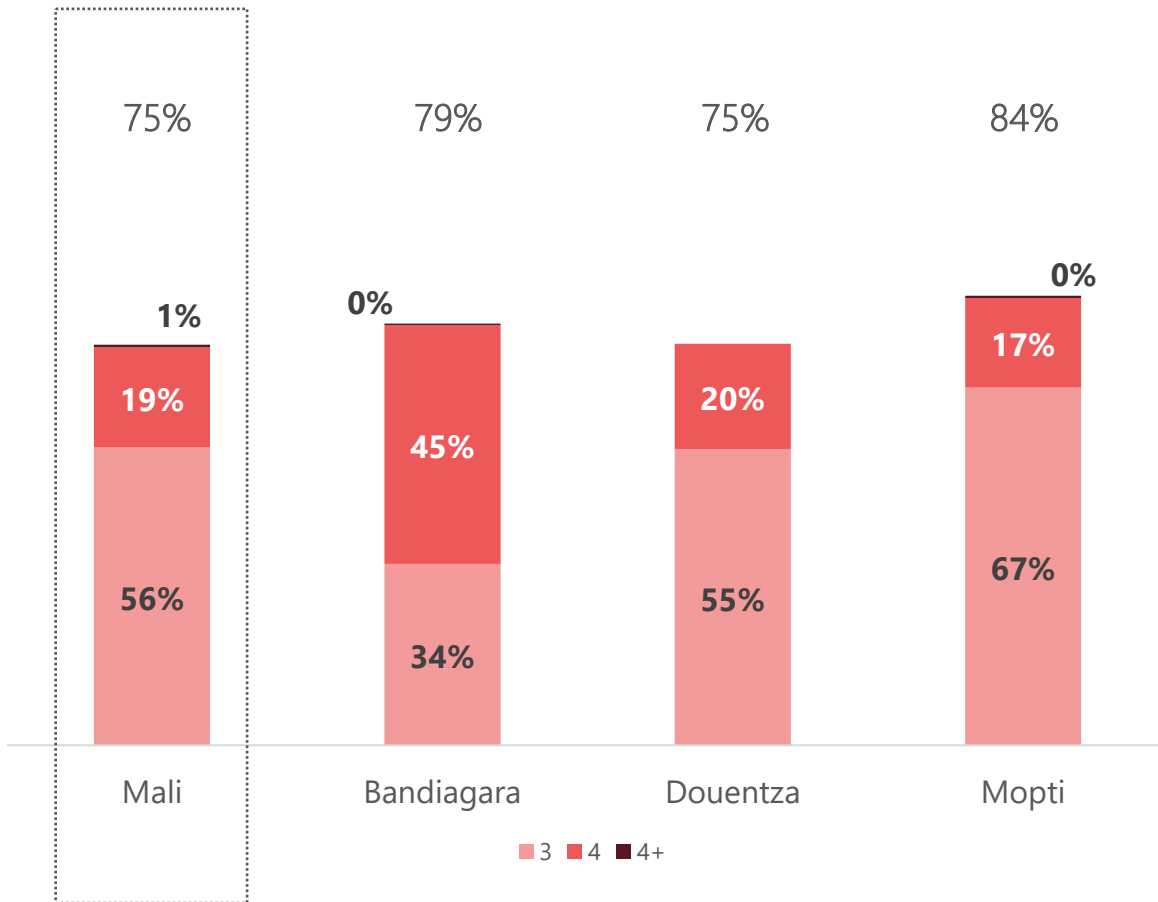
% des ménages dans le besoin par région et groupe de population

Besoins | MSNI | Secteurs

L'éducation avait été le secteur avec la plus forte prévalence de besoins, tant au niveau national que dans ces régions, qui avaient également affiché les taux les plus élevés de besoins dans le secteur de l'éducation.



Sévérité | MSNI | Région



% de ménages par sévérité des besoins, par région

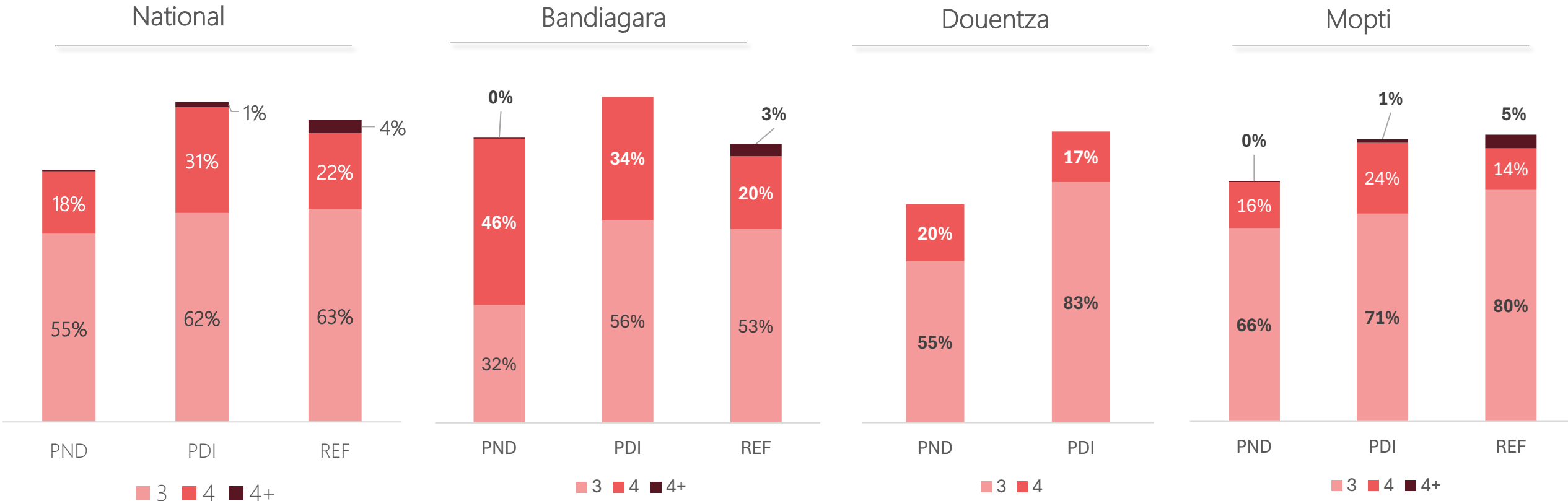
Dans les régions de Mopti, Bandiagara et Douentza, les besoins extrêmes des ménages avaient été plus élevés qu'au niveau national, où la prévalence atteignait 19 %.

Dans la région de Bandiagara, 45 % des ménages avaient des besoins multisectoriels extrêmes, un chiffre deux fois plus élevé que ceux de Douentza et de Mopti, où les proportions atteignaient respectivement 20 % et 17 %.

Sévérité | MSNI | Groupes de population

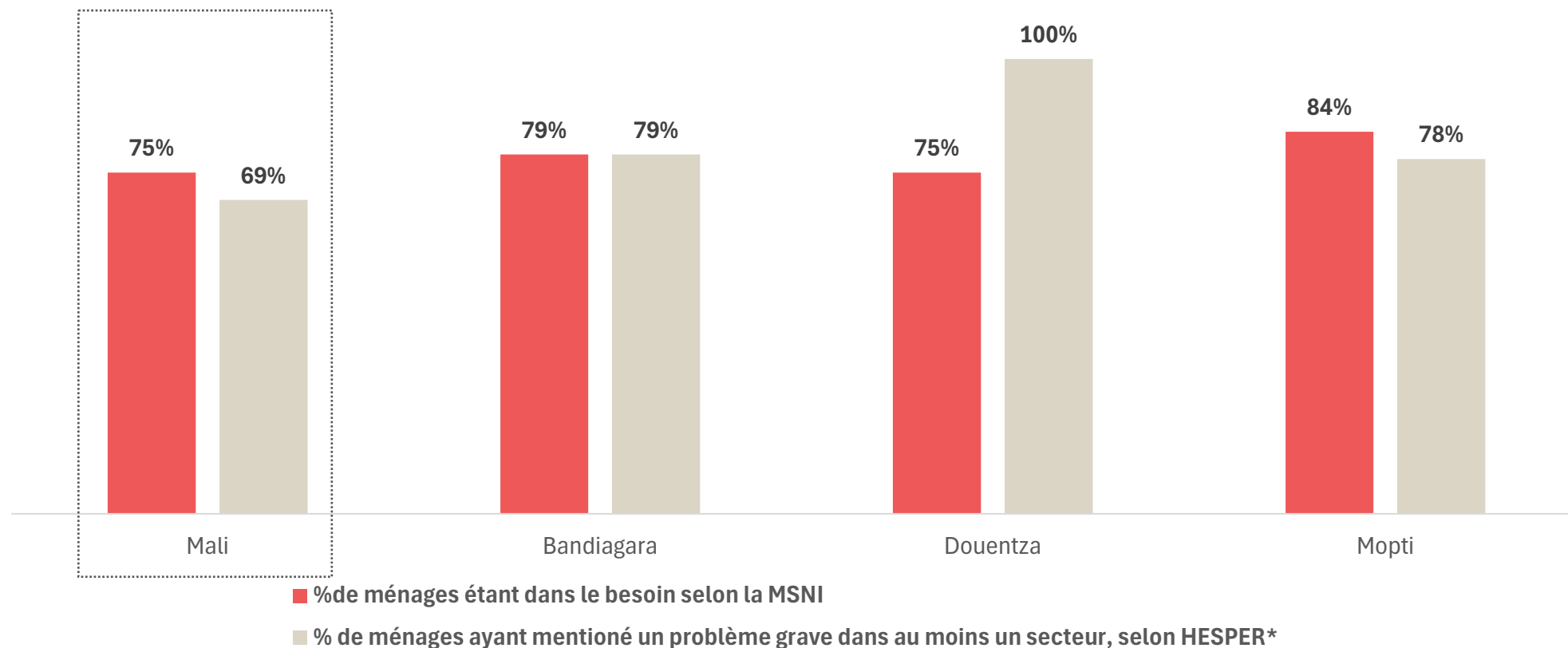
Des trois régions, la région Mopti présentait les besoins extrêmes et extrêmes+ élevés parmi les PDI à Mopti (24% au niveau 4 et 1% au niveau 4+).

5% de ménage de réfugié avait des besoins multisectoriels extrême+



% de ménages par sévérité des besoins, par groupe de population

Besoins | Auto-perception



Selon l'échelle des besoins auto-perçus, près de 100 % des ménages de Douentza avaient déclaré avoir rencontré au moins un problème grave dans un secteur, soit un écart d'environ 25 points de pourcentage par rapport aux résultats de l'évaluation MSNI.

À l'échelle nationale et dans les autres régions, cet écart entre les besoins auto-perçus et la gravité mesurée était moins marqué.



04

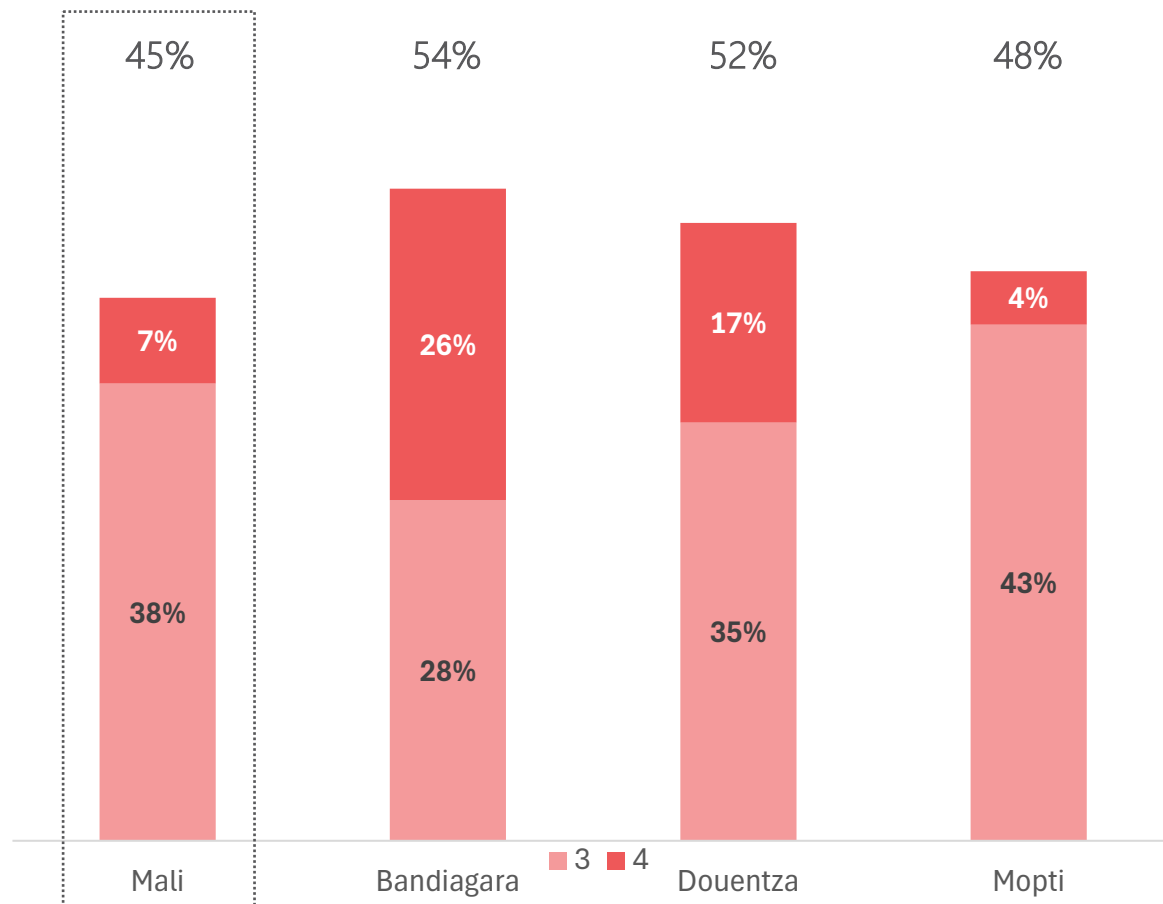
Besoins sectoriels



Education



Éducation | Aperçu

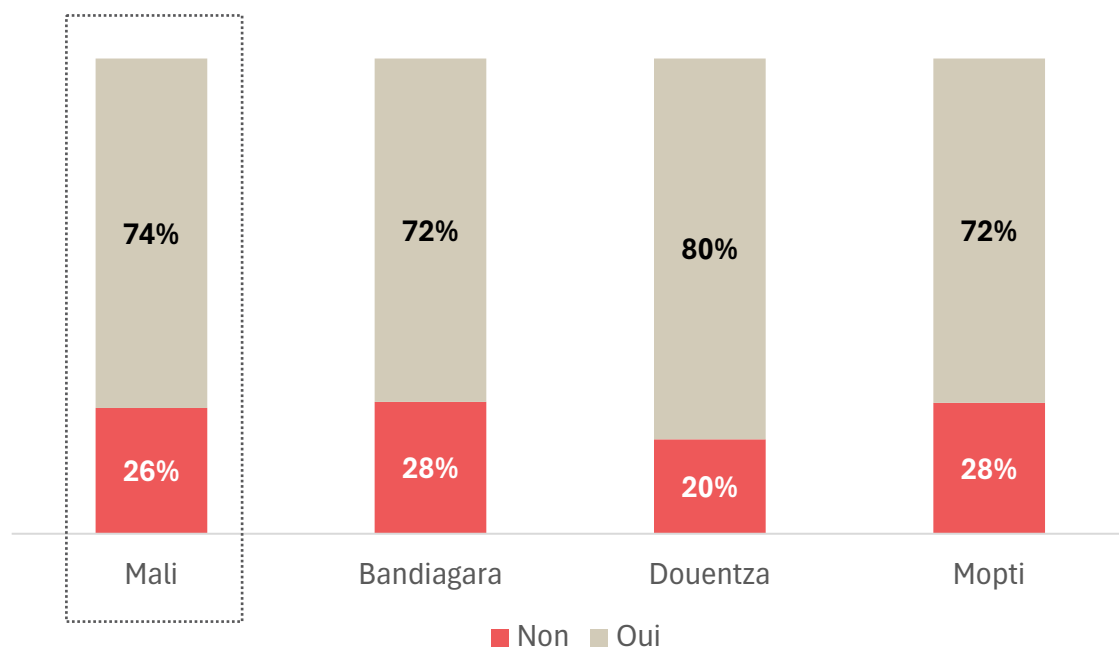


% de ménages ayant un besoin dans le secteur de l'éducation, par région et par sévérité

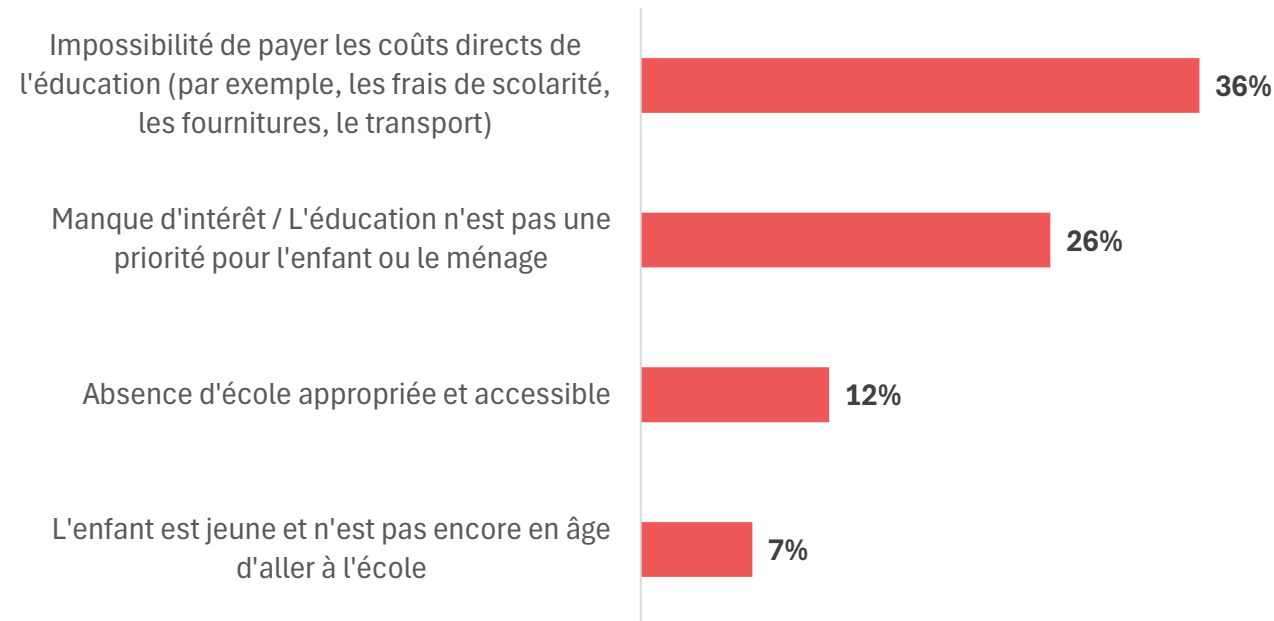
Dans la région de Bandiagara, 26 % des ménages avaient des besoins en éducation extrêmes, faisant d'elle la région avec la plus forte sévérité des besoins dans le secteur de l'éducation au Mali. Douentza suivait avec un taux de 17 %.

La prévalence des besoins en éducation était marquée chez les PDI de Douentza, avec 78 % des ménages concernés, et chez les PDI de Mopti, avec 76 %. C'était le groupe avec les besoins les plus élevés en éducation dans ces régions, dépassant les proportions au niveau leur région.

Éducation | Accès



% de ménages du Mali ayant un enfant scolarisé ou a participé à un programme d'éducation de la petite enfance à un moment quelconque de l'année scolaire 2023-2024 ?



% d'enfants du Mali par raison principale pour laquelle l'enfant n'a pas eu accès à l'école formelle pour l'année 2023-2024, parmi les enfants n'y ayant pas eu accès (top 4)

L'impossibilité de payer les coûts de l'éducation et le manque d'intérêt représentaient les principaux obstacles à l'échelle nationale ainsi que dans les trois régions.

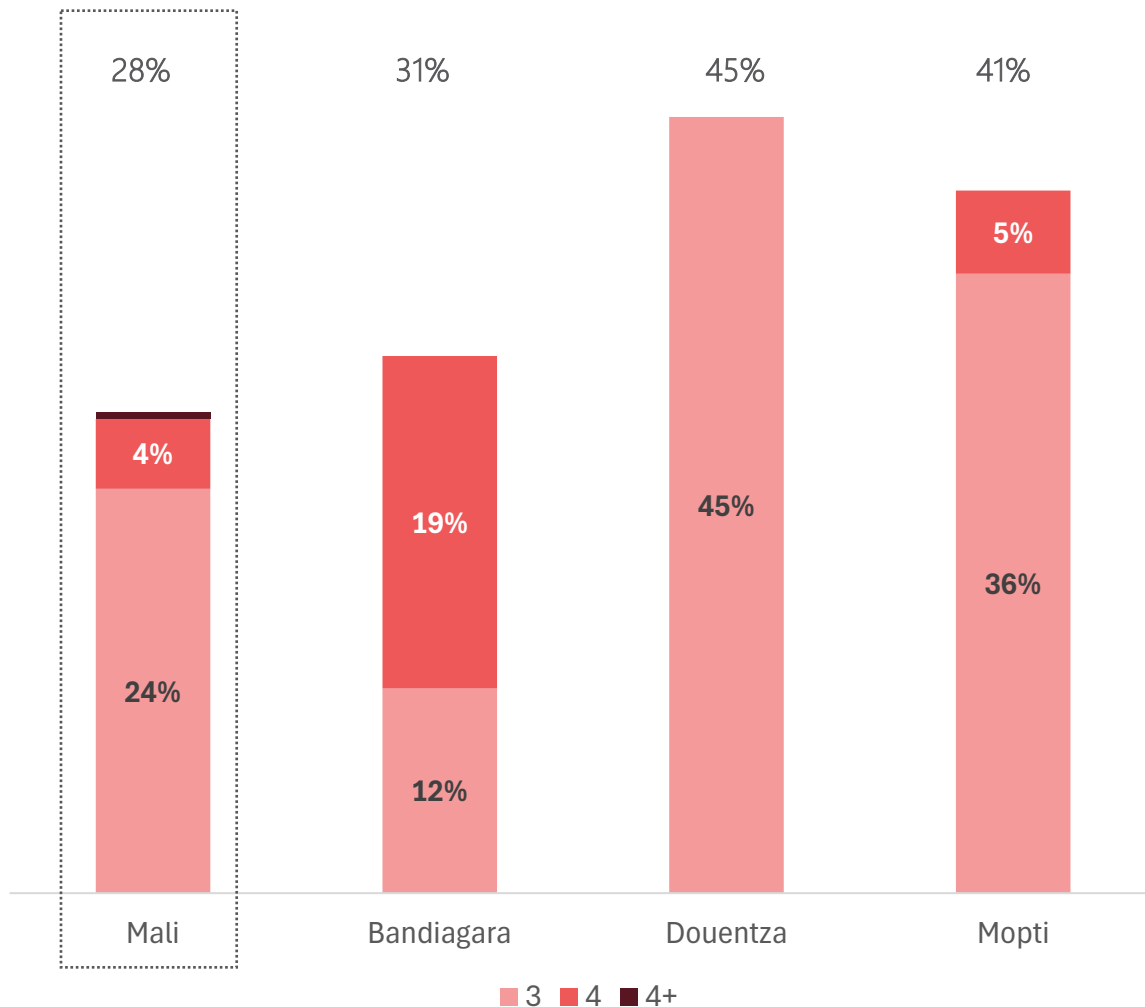
Dans la région de Bandiagara, parmi les enfants n'ayant pas eu accès à l'école formelle pour l'année 2023-2024, 18 % des ménages ont rapporté que la principale raison était que l'enfant devait travailler à la maison ou dans la ferme familiale. De même, 9 % des ménages ont indiqué qu'une interdiction empêchait l'enfant de fréquenter l'école comme autre raison principale.

Eau, hygiène et assainissement



Crédits – REACH, collecte MSNA 2024

EHA | Aperçu



% de ménages ayant un besoin dans le secteur de l'EHA, par région et par sévérité

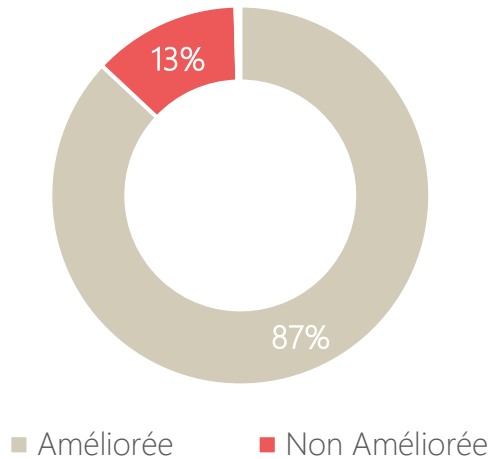
Dans les régions de Douentza (45 % des ménages), Mopti (41 % des ménages) et Bandiagara (31 % des ménages), la proportion de ménages avec des besoins en EHA était plus élevée que la moyenne nationale (28 %).

La proportion de ménages ayant des besoins extrêmes était marquée dans la région de Bandiagara (19%) et de Mopti (5%), comparé à 4% au niveau national.

Plus des trois quarts des ménages déplacés internes à Douentza (76 %) et des ménages réfugiés (80 %) de la région Mopti avaient rapporté des besoins sévères en EHA..

EHA | Eau & hygiène | Mali

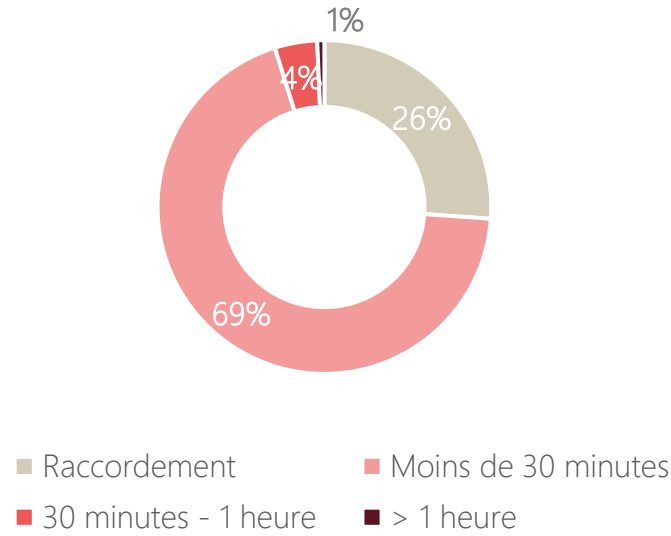
Source



Source d'eau de boisson principale des ménages

18% des ménages dans la région de Douentza utilisaient des sources d'eau non améliorées pour leur boisson

Distance



Temps nécessaire pour se rendre à la source d'eau, obtenir de l'eau, et revenir au ménage, en catégories

Dans la région de Douentza, 35 % des ménages PDI et 18 % des ménages réfugiés avaient un temps médian de déplacement compris entre 30 minutes et 1 heure pour se rendre à la source d'eau, obtenir de l'eau et revenir au domicile.

Hygiène

42 % des ménages de la région de Douentza (la proportion la plus élevée des régions) étaient confrontés à un niveau de sévérité élevé (niveau 3) en matière d'hygiène, suivis de Mopti avec 34 % et de Bandiagara avec 11 %. Au niveau national, 17 % des ménages se trouvaient dans cette situation.

*Non définie : correspond aux options de réponse suivantes : Autre, Ne sait pas, Préfère ne pas répondre.

**Raccordement : Raccordement par canalisation à la maison; Raccordement par canalisation dans l'enceinte, la cour ou le terrain; Raccordement par canalisation à la maison du voisin

EHA | Assainissement

25%

Des ménages au Mali utilisaient des latrines non améliorées. 30% partageaient leur latrine avec d'autres ménages, en médiane 4 ménages par latrine.

18%

Des ménages dans la région de Bandiagara utilisaient des latrines non améliorées, 32% partageaient leur latrine avec d'autres ménages, en médiane 2 ménages par latrine.

30%

Des ménages dans la région de Douentza utilisaient des latrines non améliorées, 13% partageaient leur latrine avec d'autres ménages, en médiane 3 ménages par latrine.

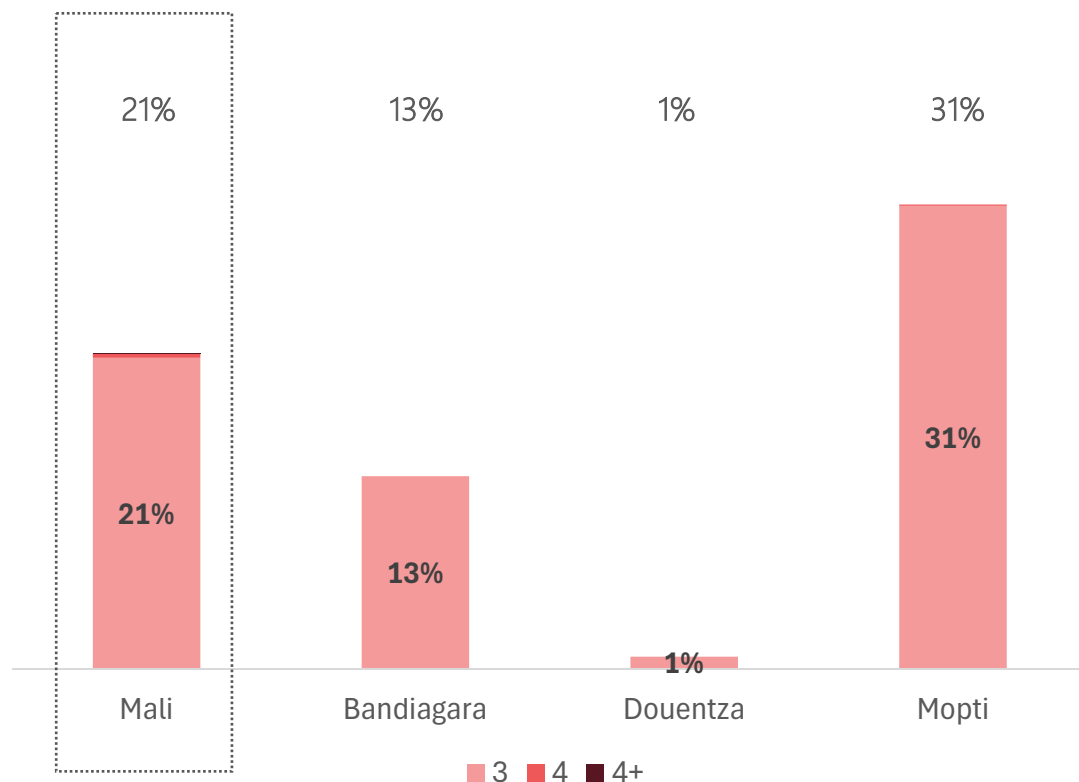
15%

Des ménages dans la région de Mopti utilisaient des latrines non améliorées, **44% partageaient leur latrine avec d'autres ménages**, en médiane 3 ménages par latrine.

Abris et biens non-alimentaires (ABNA)



Abris | Aperçu



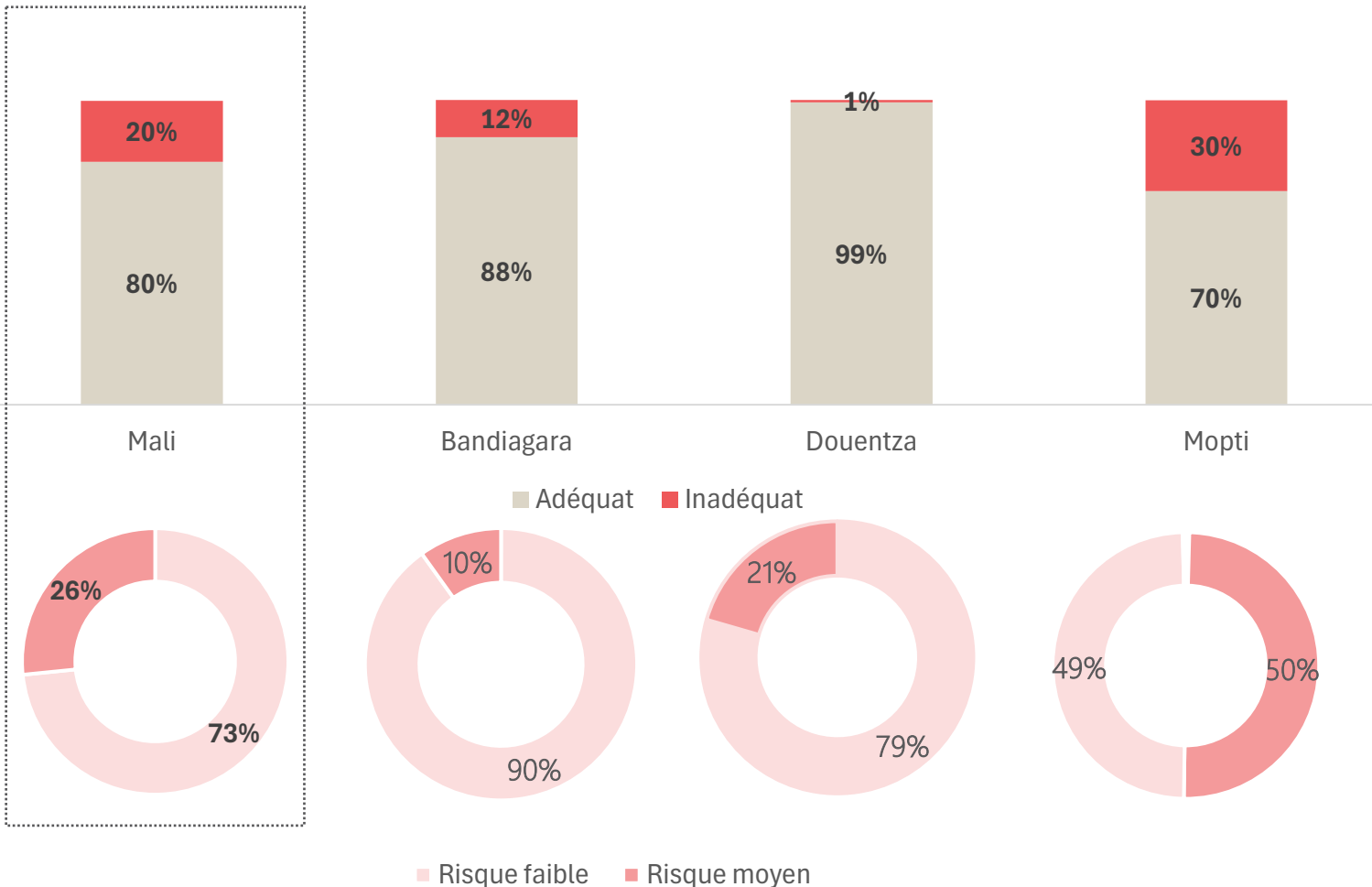
% de ménages ayant un besoin dans le secteur de l'abris, par région et par sévérité

Bien que les besoins en Abris/BNAs des ménages de Bandiagara (13 %) et de Douentza (1 %) soient inférieurs à la moyenne nationale (21 %), il est notable que **32 % des ménages à Bandiagara et 21 % à Douentza aient signalé de graves problèmes dans ce secteur.**

Plus de la moitié des ménages déplacés internes à Douentza ont rapporté des besoins sévères en abris/BNAs, avec des taux de 70 % dans la région de Douentza et de 59 % à Mopti. En revanche, ce pourcentage s'élevait à seulement 28 % dans la région de Bandiagara.

Abris | Indicateurs clés

% de ménages par catégorie d'abris



À l'échelle nationale, 20 % des ménages ont signalé vivre dans des abris inappropriés. Cependant, cette proportion est beaucoup plus élevée à Mopti, où elle atteint 30 %, tandis qu'à Douentza, elle est nettement plus faible, à seulement 1 %.

Il est également important de noter que 70 % des ménages PDI dans la région de Douentza ont rapporté vivre dans des abris inadéquats.

Les risques liés au mode d'occupation des abris varient selon les régions. Au niveau national, 26 % des ménages étaient exposés à un risque moyen, correspondant à la location de leur logement. Cette proportion était particulièrement élevée à Mopti, où 50 % des ménages étaient locataires

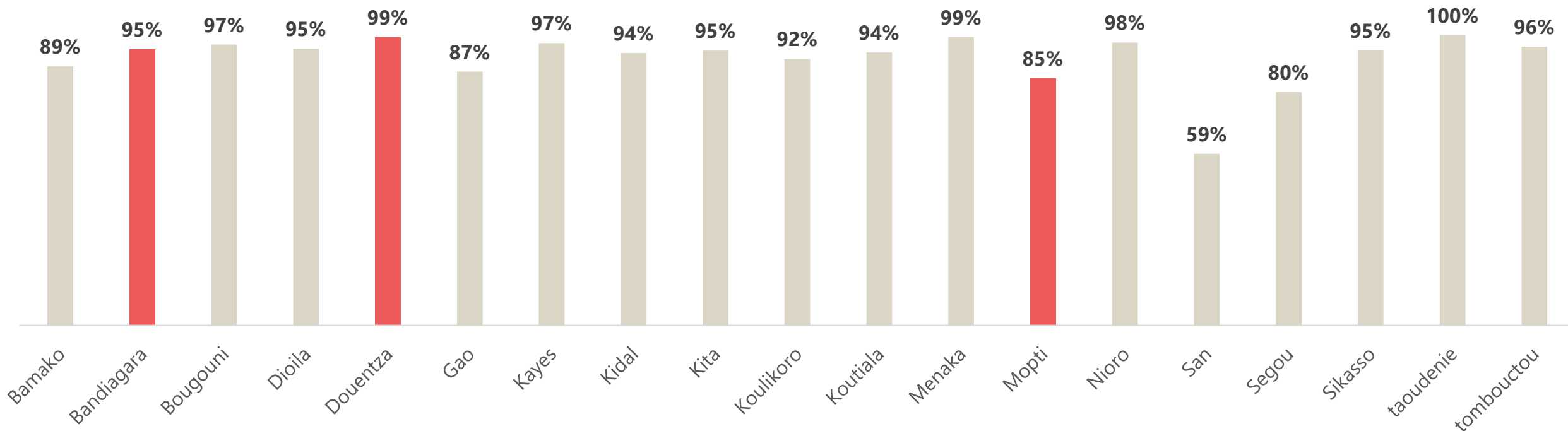
% de ménages par risque de mode d'occupation de votre abri actuel*

* catégorisation Risque faible : propriétaire; Risque moyen : location; Risque élevé : pas de contrat

Biens non-alimentaires | Indicateurs clés

Au Mali, **91% des ménages** ont rapporté manquer d'au moins un bien non alimentaire. Ce pourcentage était marqué dans toutes les régions.

Dans les régions de Douentza, Bandiagara et Mopti, une proportion significative de ménages avait rapporté manquer d'au moins un bien non alimentaire. Douentza se distinguait avec 99 % des ménages concernés, ce qui était l'un des taux les plus élevés parmi toutes les régions. Bandiagara suivait de près avec 95 % des ménages rapportant un manque de BNA.



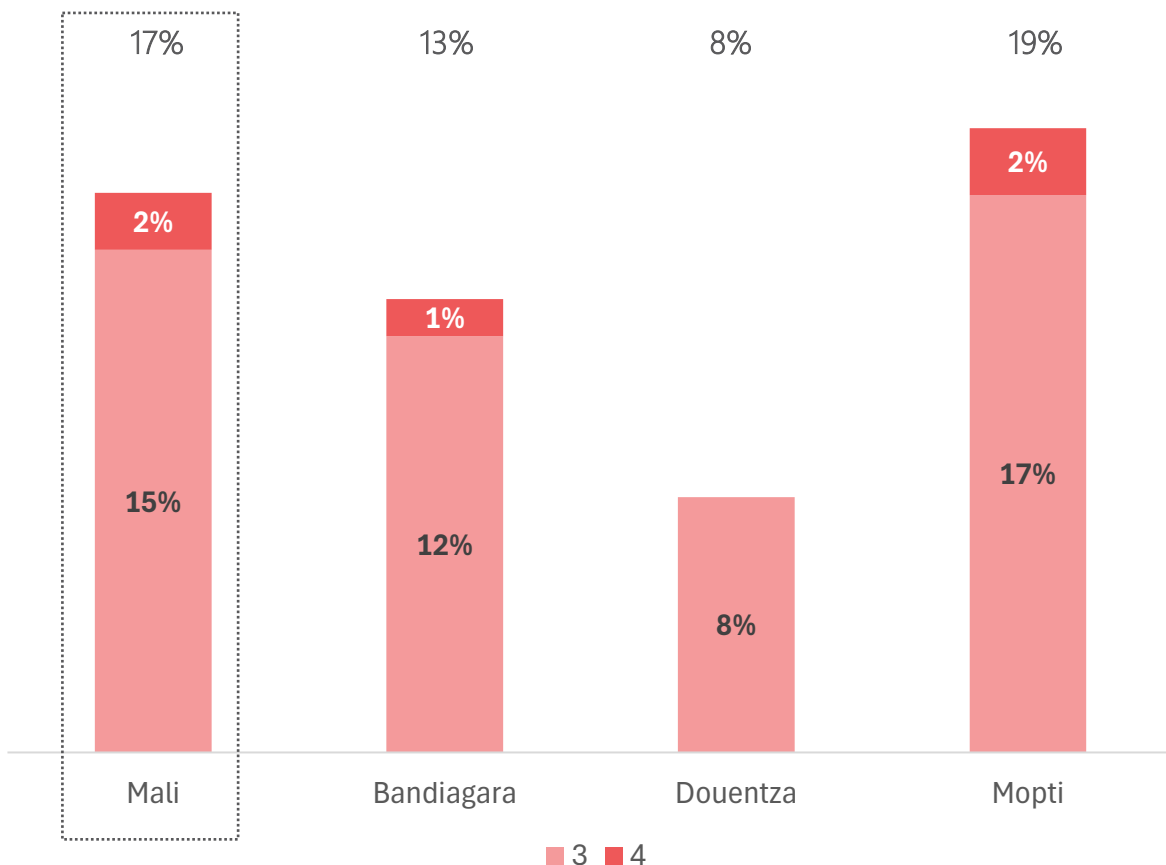
% de ménages rapportant manquer d'au moins un BNA par région

Santé



Crédits – REACH, collecte MSNA 2024

Santé | Aperçu



% de ménages ayant un besoin dans le secteur de la santé, par région et par sévérité

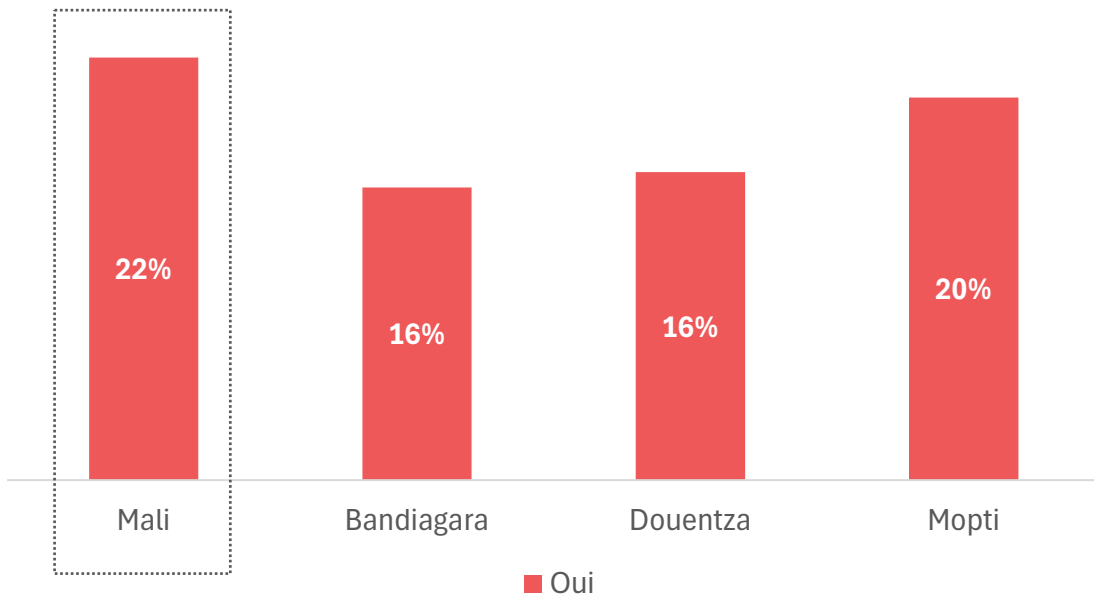
À l'exception de la région de Mopti, les régions de Bandiagara et de Douentza affichaient une prévalence des besoins en santé inférieure à la moyenne nationale, fixée à 17 %.

Au niveau national, tout comme dans la région de Mopti, 2 % des ménages présentaient des besoins de sévérité extrêmes dans le secteur de la santé.

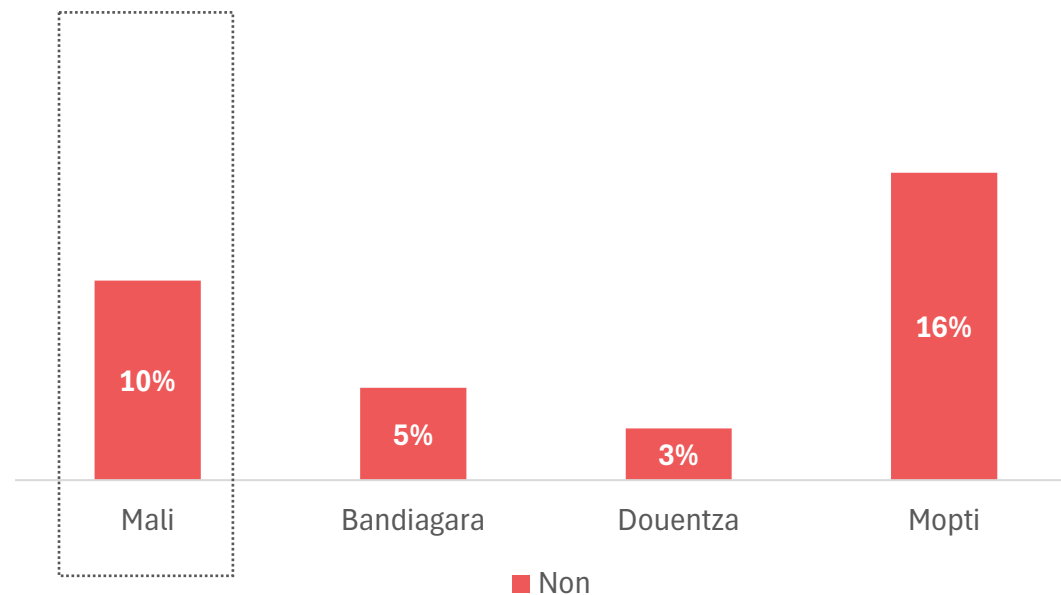
Parmi les trois régions, les ménages PDI de Mopti étaient le groupe ayant les besoins les plus importants, avec 23 % de besoins jugés sévères et 2 % de besoins extrêmes.

Santé | Accès

% d'individus ayant eu besoin d'accéder à des soins de santé au cours des 3 mois précédant la collecte



% d'individus ayant pu accéder à des soins de santé, parmi ceux ayant eu besoin d'y accéder au cours des 3 mois précédant la collecte



Parmi les ménages qui avaient besoin de soins de santé au cours des trois mois précédant la collecte, 16 % des ménages de Mopti n'avaient pas pu accéder aux soins de santé. Cette proportion était supérieure à la moyenne nationale. Cette situation était encore plus accentuée chez **les ménages de réfugiés, avec près de 41 % n'ayant pas pu accéder aux soins** parmi ceux qui en avaient besoins.

La durée médiane qu'il fallait à un ménage pour se rendre à l'établissement de santé fonctionnel le plus proche par leur mode de transport habituel était de 22 minutes à Mopti, 22 minutes à Bandiagara et 20 minutes à Douentza, comparée à 15 minutes à l'échelle nationale, tandis que **pour les réfugiés de Mopti, c'était le double de la moyenne nationale.**

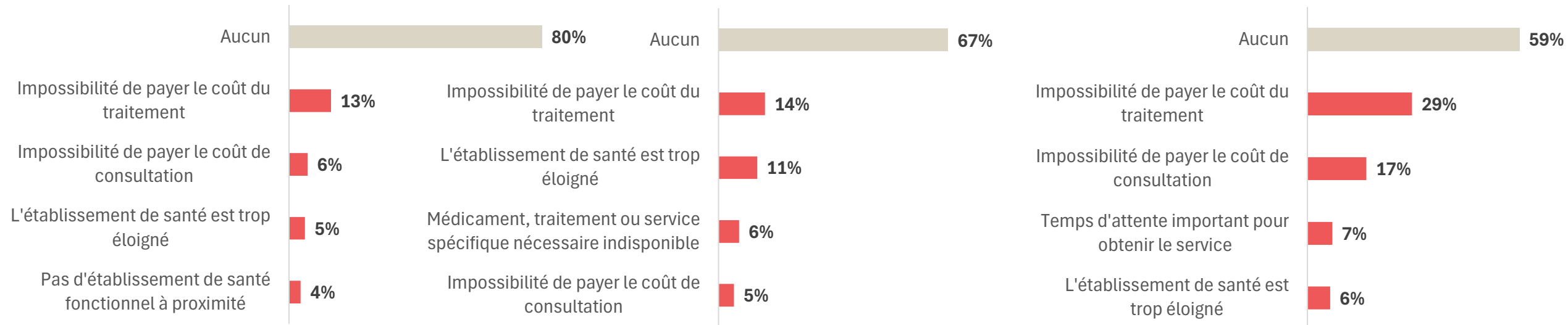
Santé | Accès

% de ménages par principaux obstacles qui les empêcheraient d'accéder aux soins de santé dont ils auraient besoin*

Bandiagara

Douentza

Mopti



Les principaux obstacles empêchant l'accès aux soins de santé varient entre les régions.

Les principaux obstacles à l'accès aux soins de santé dans les régions de Douentza, Bandiagara et Mopti incluaient **principalement des barrières financières**, avec des proportions significatives de ménages incapables de payer les coûts de traitement et de consultation, ainsi que des problèmes de distance et de disponibilité des services.

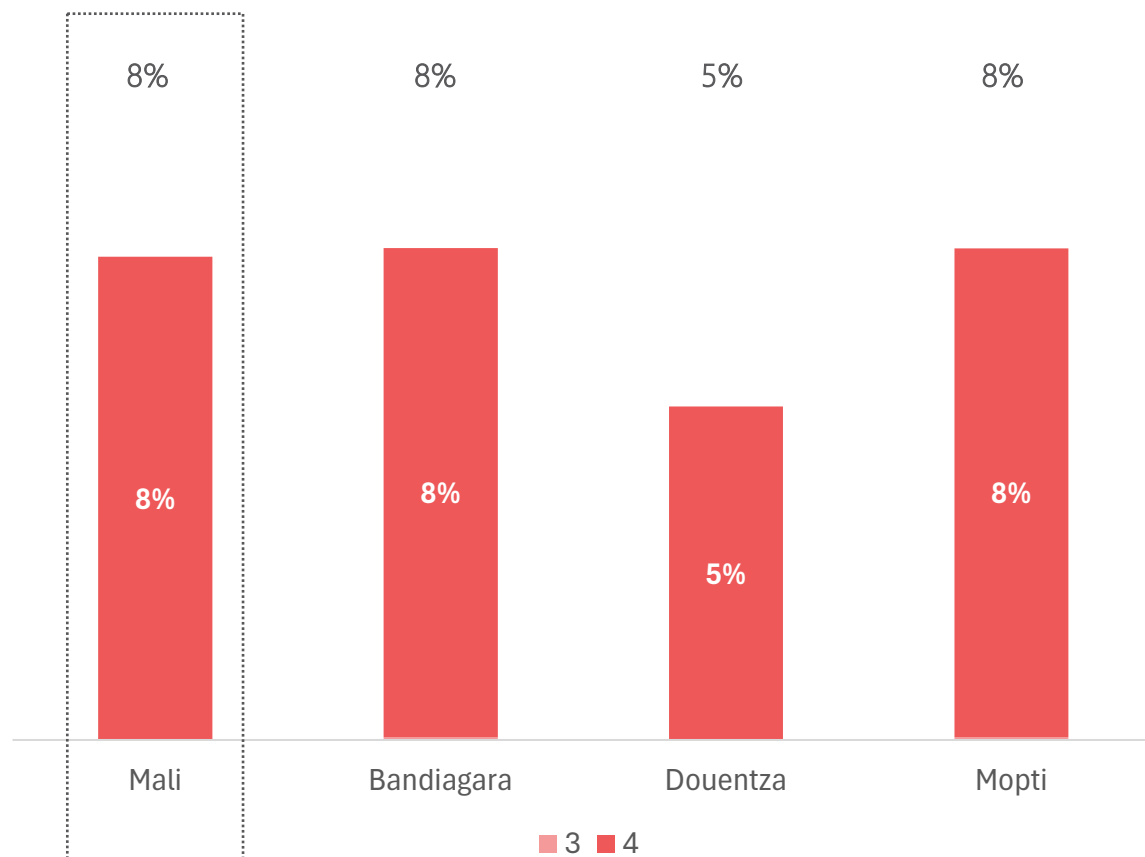
*Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100

Protection



Credits – REACH, collecte MSNA 2024

Protection | Aperçu



% de ménages ayant un besoin dans le secteur de la protection, par région et par sévérité

Les besoins en matière de protection sont particulièrement sévères dans certaines régions, avec 8 % des ménages au niveau de sévérité 4 (extrême) au niveau national et dans les régions de Bandiagara et Mopti.

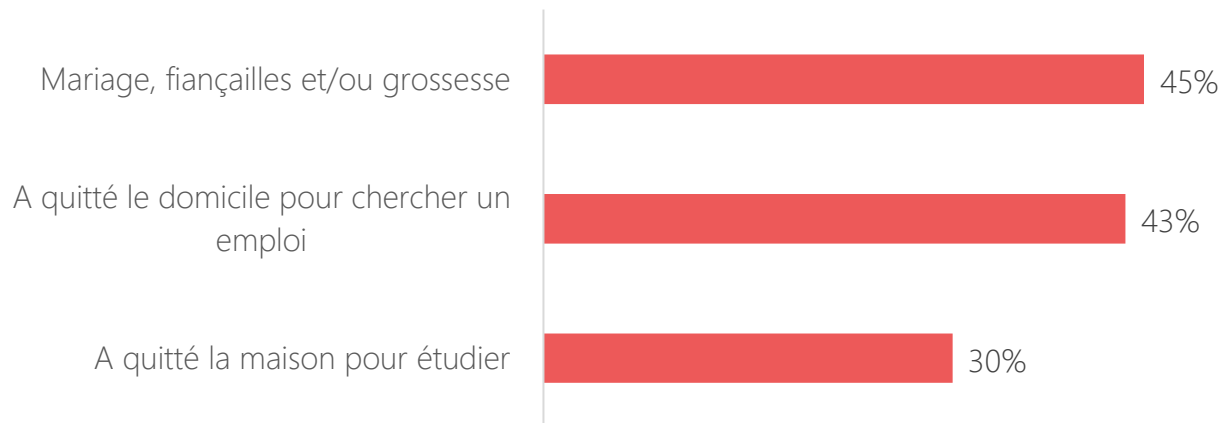
Dans la région de Douentza, 5 % des ménages faisaient face à un niveau de sévérité extrême plus (4+). De plus, parmi les ménages réfugiés, 3 % à Bandiagara présentaient également des besoins de sévérité extrême plus.

Protection | Enfant séparés | Mali

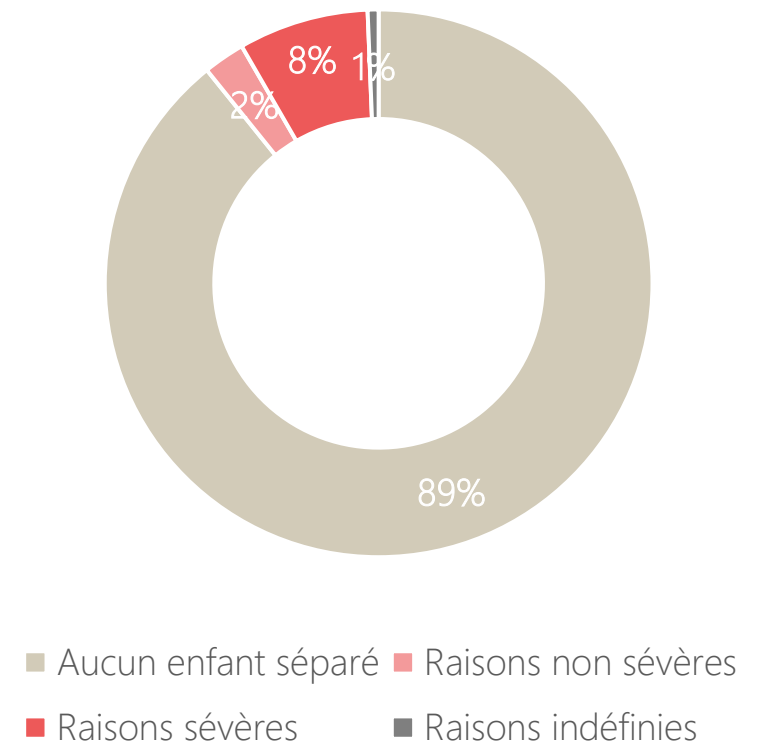
11%

des ménages au Mali avait rapporté qu'au moins un enfant ne vivait pas dans le ménage au moment de la collecte.

3 principales raisons expliquant qu'un ou des enfants ne vivaient pas dans leur ménage au moment de la collecte*



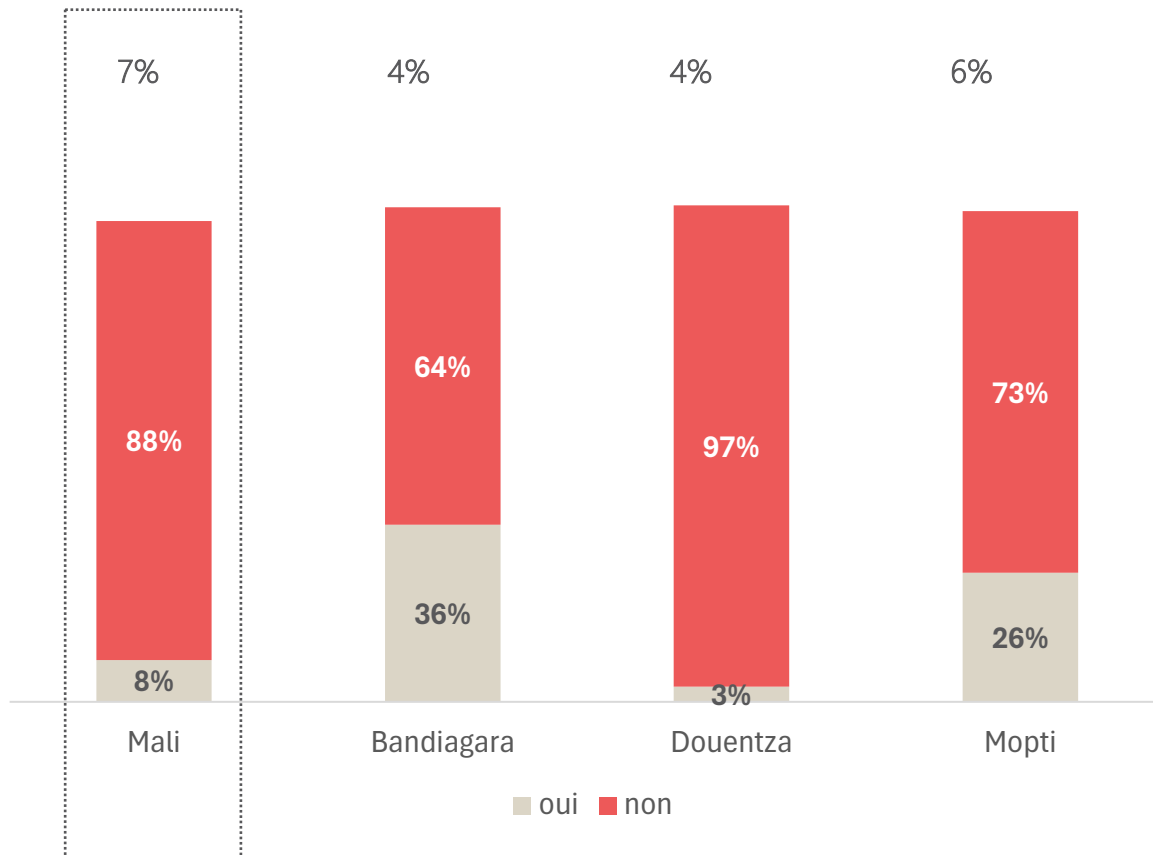
% de ménages par sévérité des raisons pour lesquelles un ou des enfants étaient séparés du ménage



*Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100

Protection | Service santé mentale

% de ménage connaissant l'existence de services de santé mentale et de soutien psychosocial fonctionnels dans la communauté



12%

Des ménages avaient eu besoin de ces services de santé mentale et de soutien psychosocial à Bandiagara, ce pourcentage était de 6% à l'échelle nationale.

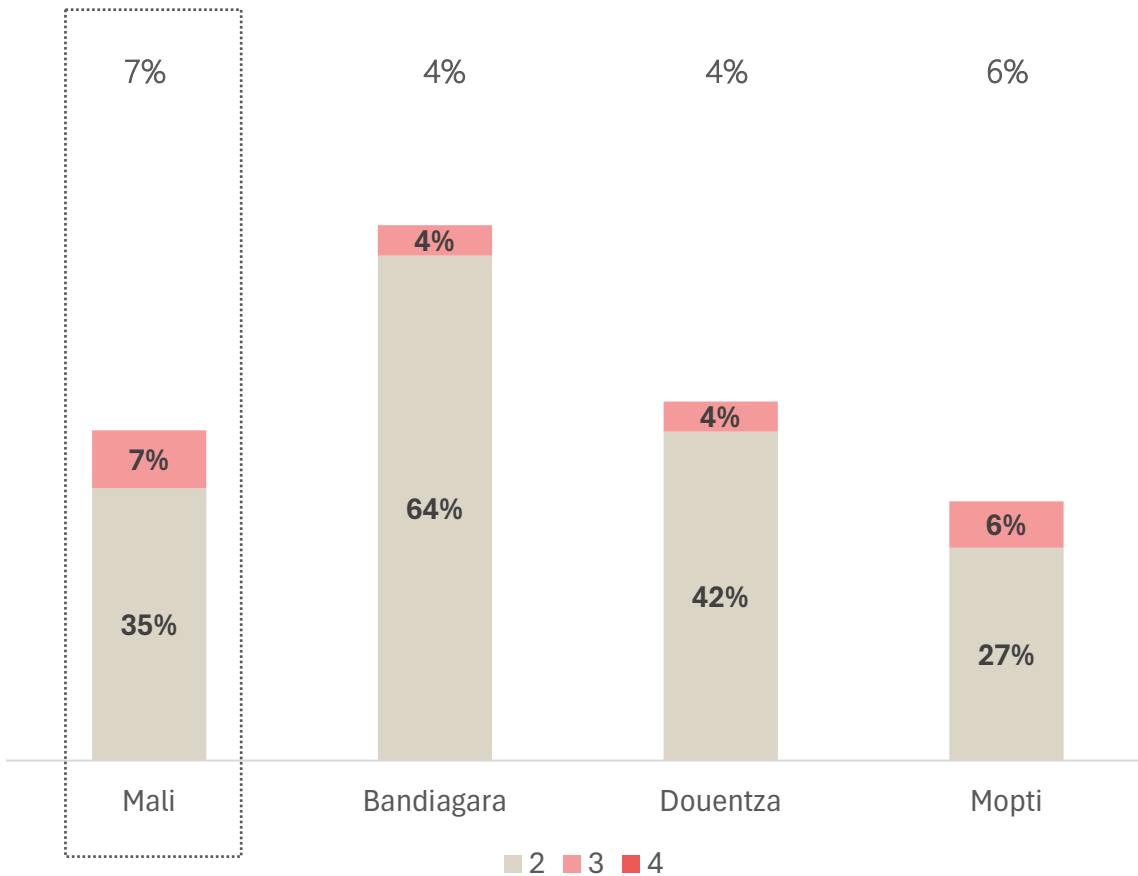
Douentza affichait le pourcentage le plus bas en termes de connaissance ou l'existence de service de santé mentale et de soutien psychosocial avec 3%, ce taux était de 8% à l'échelle nationale.

Sécurité Alimentaire



Crédits – REACH, collecte MSNA 2024

Sécurité alimentaire | Aperçu



% de ménages ayant un besoin dans le secteur de la sécurité alimentaire, par région et par sévérité

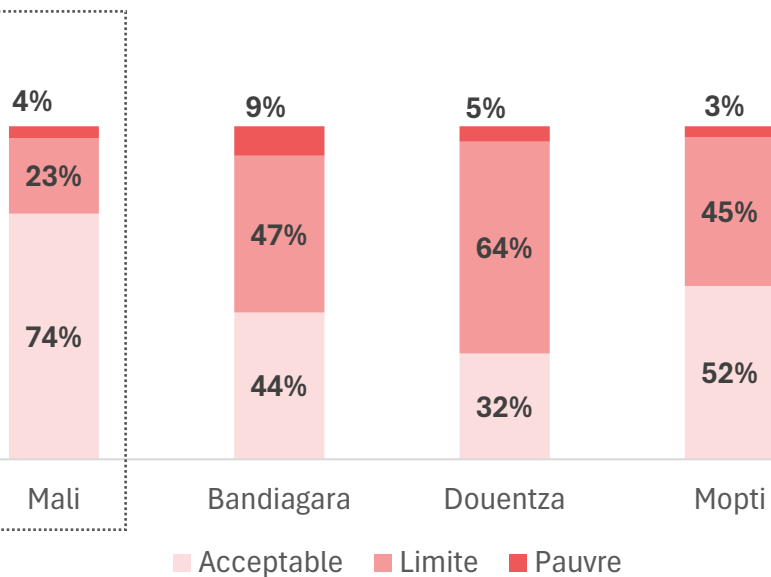
Au niveau national, 7 % des ménages étaient classés en sévérité 3, indiquant un niveau d'insécurité alimentaire modéré.

Aucun ménage n'était classé en sévérité 4 ou 4+, ce qui montre l'absence de niveaux d'insécurité alimentaire extrêmes dans les régions étudiées.

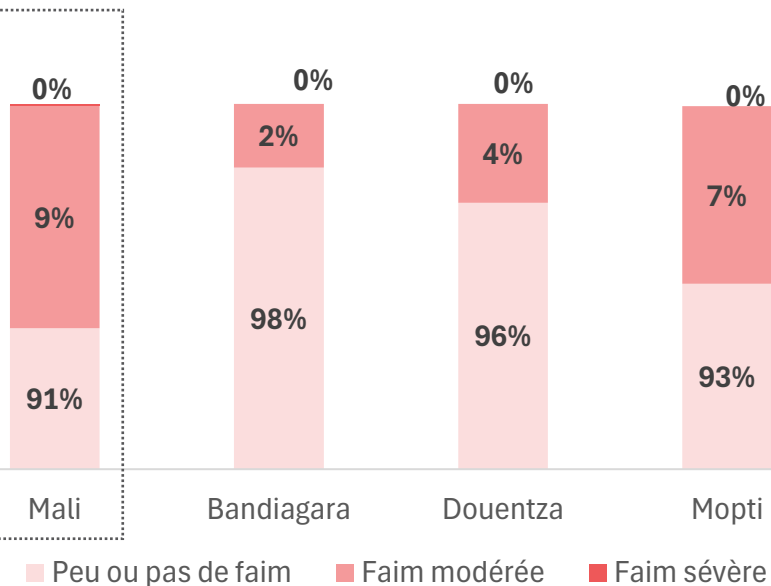
Cependant, parmi les ménages PDI de la région de Mopti, 22 % se trouvaient en sévérité 3, signalant une situation de vulnérabilité plus marquée pour cette population spécifique.

Sécurité alimentaire | Indicateurs clés |

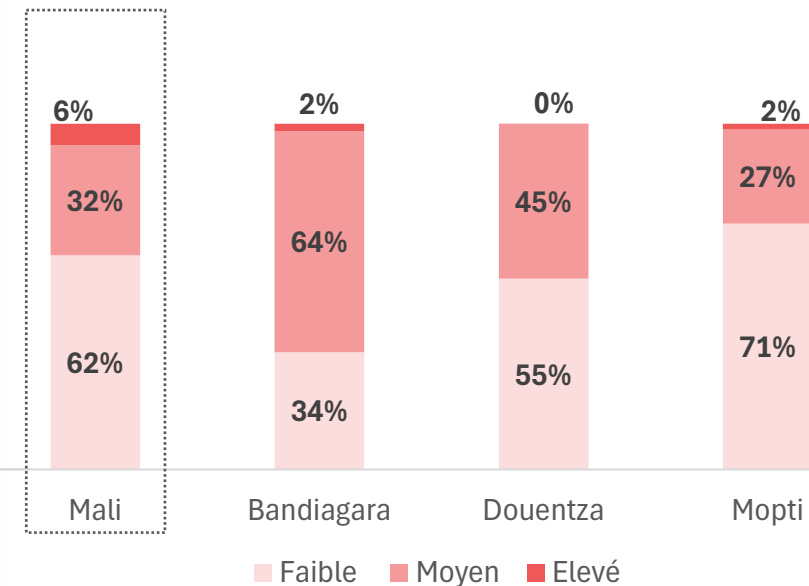
FCS
Food Consumption Score



HHS
Household Hunger Scale



rCSI
Reduced Coping Strategy Index

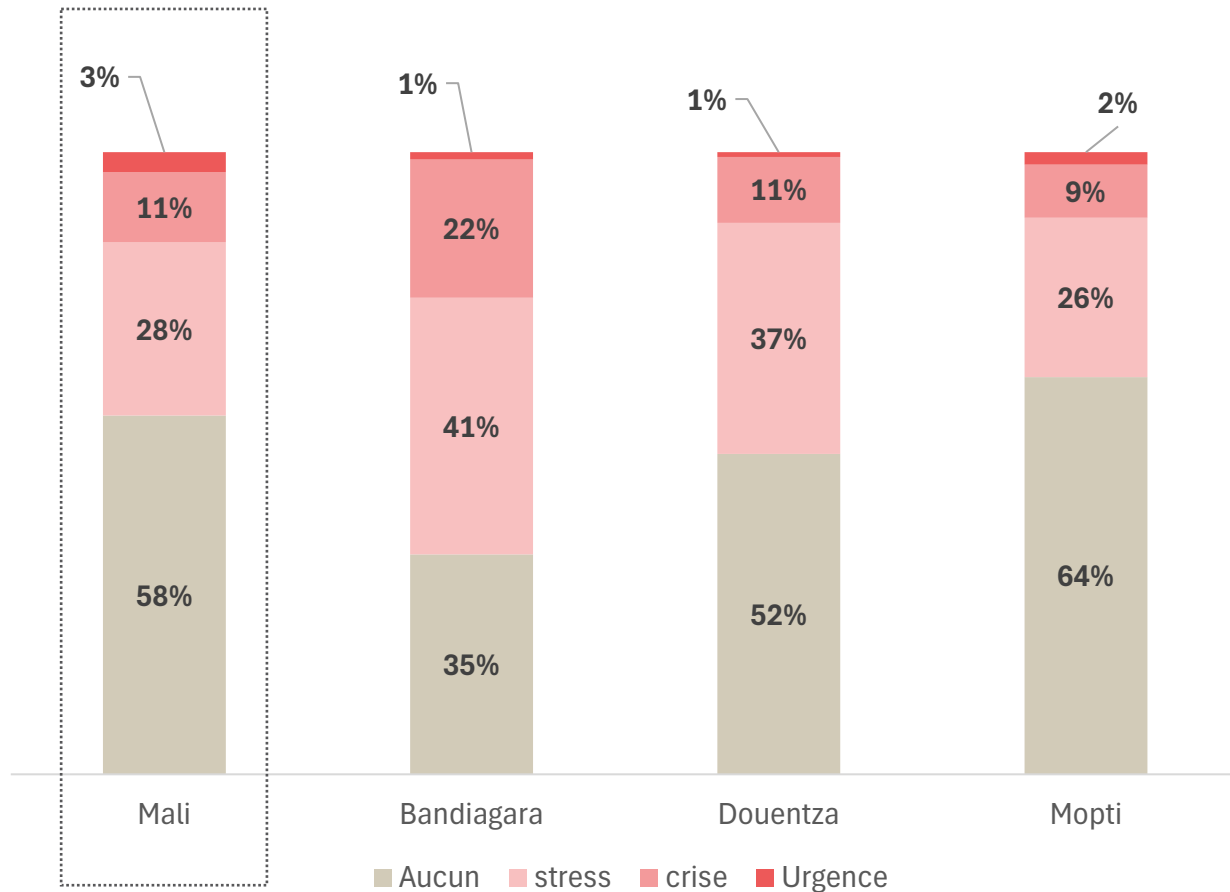


De manière générale, les trois régions présentaient un FCS plus sévère que la moyenne nationale au Mali.
Pour le HHS, c'est l'inverse : ces régions affichent un niveau de faim sévère inférieur à la moyenne nationale.

Sécurité alimentaire I Indicateurs clés II

LCSI

Indice des stratégies d'adaptation



Les régions de Bandiagara et Douentza ont montré une vulnérabilité accrue par rapport à la moyenne nationale au Mali.

Dans la région de Mopti, 6 % des ménages PDI avaient recours à des stratégies d'urgence, et 14 % adoptaient des stratégies de crise. En comparaison, parmi l'ensemble des ménages de la région, seuls 9 % utilisaient des stratégies de crise et 2 % des stratégies d'urgence, des taux qui restaient proches des moyennes nationales.

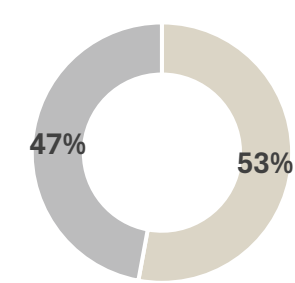
Redevabilité



Crédits – REACH, collecte MSNA 2024

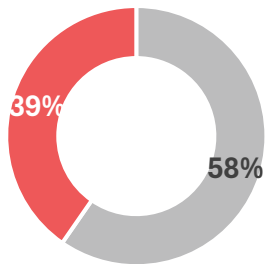
Redevabilité | Aide humanitaire

% de ménages ayant bénéficié d'une aide humanitaire au cours des 12 mois précédant la collecte

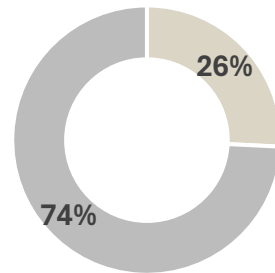


■ Oui ■ Non

Bandiagara

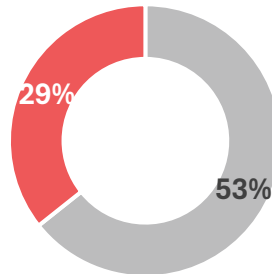


■ Oui ■ Non

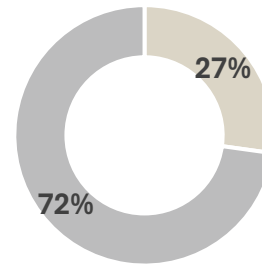


■ Oui ■ Non

Douentza

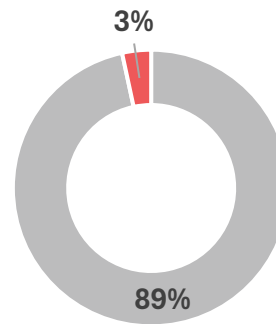


■ Oui ■ Non

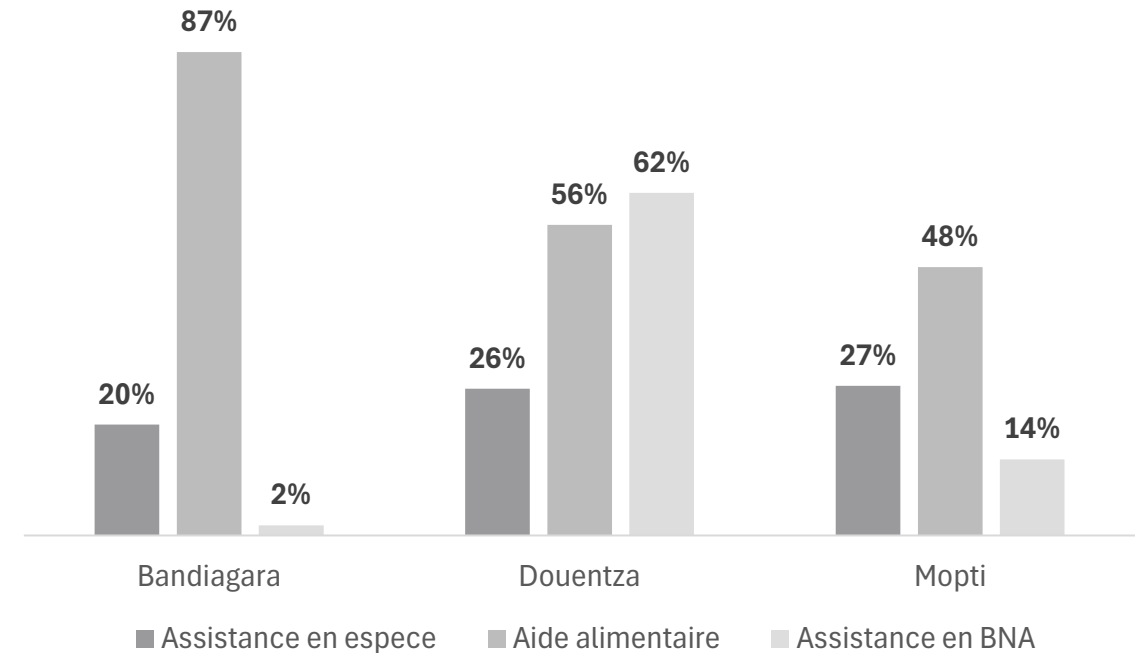


■ Oui ■ Non

Mopti



■ Oui ■ Non



2 principaux types d'assistances rapportés comme reçus, parmi les ménages ayant reçu de l'assistance au cours des 12 mois précédant la collecte*

% de ménage n'étant pas satisfait quant à l'aide reçue, parmi les ménages ayant reçu de l'assistance au cours des 12 mois précédant la collecte

*Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100



05

Conclusion



Conclusion

Les régions de Bandiagara (79 % des ménages) et de Douentza (75 % des ménages) avaient des proportions de ménages avec des besoins multisectoriels comparable à la moyenne nationale de 75 %. En revanche.

Les régions de Bandiagara, Douentza et Mopti ont montré des besoins élevés en éducation et en eau, hygiène et assainissement (EHA), avec des proportions de ménages concernés souvent supérieures à la moyenne nationale.

Près de 100 % des ménages de Douentza avaient déclaré, selon l'échelle des besoins auto-perçus, avoir rencontré au moins un problème grave dans un secteur, affichant un écart d'environ 25 points pourcentage par rapport aux résultats de l'évaluation MSNI, alors qu'à l'échelle nationale et dans les autres régions, cet écart entre les besoins auto-perçus et la gravité mesurée était moins marqué.

Dans la région de Bandiagara, l'éducation avait la prévalence la plus élevée de besoins (54 %), avec 45 % de besoins extrêmes, partiellement en raison du travail des enfants à la maison ou dans la ferme familiale (18 %) et des interdictions de fréquenter l'école (9 %) comme principales raisons du non-accès à l'école parmi les enfants n'ayant pas eu accès à l'école formelle.



Merci pour votre attention



bertrand.ngatchou-tchana@impact-initiatives.org

fatoumata.keita@reach-initiative.org



REACH Informing
more effective
humanitarian action